Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 36 (1979)

Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Pour ma bibliothèque

Yves Jeannotat

(Bibliographie établie avec le concours de la Librairie Payot SA, Lausanne)

Arc et arbalète

Par Pierre Dubay

Editions Pierre-Marcel Favre – 1978
Rue de Bourg 29
1005 Lausanne

Nous avons choisi, pour présenter cet ouvrage, de reprendre l'analyse qu'un spécialiste en a fait dans la «Tribune-le-Matin». Voici: «Le peintre, sculpteur et architecte Pierre Dubay, domicilié à Saint-Légier, vient de publier aux Editions Pierre-Marcel Favre, à Lausanne, un ouvrage intitulé ‚Arc et Arbalète'.
Ce livre, richement illustré, s'adresse non seulement à l'initié, à qui il propose d'élargir et de compléter ses connaissances, mais également au néophite qui peut découvrir tous les aspects du tir à l'arc et à l'arbalète.
En effet, l'auteur ne s'est nullement limité à présenter tel ou tel aspect de la question et son ouvrage est une étude approfondie et vaste, aussi bien historique que technique, de l'arc et de l'arbalète dans toutes les contrées du monde.
Là n'est pas l'unique mérite de cet ouvrage. A côté des chapitres consacrés aux origines, au développement de l'arc et de l'arbalète, à la naissance du sport, l'auteur prodigue de nombreux conseils pratiques fort utiles, destinés aux tireurs et à ceux qui se sentent attirés par cette discipline.
Qui peut tirer? Comment s'y prendre? Selon quel critère et où choisir son équipement? Pierre Dubay répond à toutes ces questions, ne négligeant pas de présenter les différentes associations et clubs qui se développent un peu partout, ainsi qu'une bibliographie des ouvrages récents parus sur le sujet, et un glossaire des termes propres à ces deux sports.
L'ouvrage est passionnant, sa lecture agréable, et de très nombreux documents photographiques donnent vie au texte.»

Arbalétriers et archers suisses, deux races de tireurs bien vivantes

«Armes de chasse ou de combat à l'origine, l'arc et l'arbalète, supplantés au cours des siècles par de nouvelles techniques, n'ont pas pour autant sombré dans l'oubli de quelques musée poussiéreux. Tous deux ont subi une évolution qui en fait des sports de loisirs ou de compétition (reconnu comme discipline olympique officielle pour le tir à l'arc). Bien qu'encore assez mal connus du grand public, ils sont actuellement en plein développement. La Suisse n'échappe pas à ce mouvement général, tir à l'arc et tir à l'arbalète y sont vivaces.
Le tir à l'arc, un jeu de gosses? Détrompez-vous. Autrefois réservé à une élite, aux membres des «très nobles confréries ou abbayes», le tir à l'arc est devenu un sport accessible à tous depuis la fondation, en 1953, de l'ASTA (Association suisse du tir à l'arc), qui adhérait cette même année à la FITA (fédération internationale). A cette époque, l'ASTA comptait une centaine de membres répartis dans deux clubs, Bâle et Zurich.
Depuis, l'association a beaucoup œuvré pour lancer ce sport, elle s'est considérablement développée, s'est étendue à l'ensemble du pays avec ses 33 clubs et ses 1000 archers licenciés. Elle a formé des sportifs de classe internationale (au tournoi des nations d'Europe hommes, la Suisse occupait la première place; dans la catégorie dames, elle venait en seconde position). Elle a en outre organisé des compétitions mondiales, en 1975, à Interlaken (les championnats du monde sur cible) et en septembre dernier, à Genève (le VIe championnat mondial de tir en campagne, le Field).
Les efforts faits par l'ASTA pour promouvoir le tir à l'arc en Suisse n'expliquent cependant pas le succès grandissant de ce sport. Les raisons, il faut les chercher ailleurs.
Le tir à l'arc correspond à un certain type de loisirs de plus en plus appréciés et recherchés à notre époque. Il peut être pratiqué en salle ou en plein air, donc tout au long de l'année. Contrairement à bon nombre d'autres sports, il demande – équipement de compétition mis à part – peu d'investissement. Un arc et des flèches, un viseur, un protège-doigt et un protège-bras suffisent (ce qui représente un investissement minimal de quelque 250 francs).

Un sport pour tous

Le tir à l'arc, d'autre part, est un sport pour tous, enfants, hommes, femmes de tous les âges; les handicapés (mutilés des jambes ou poliomyélitiques) n'en sont pas exclus. C'est aussi un sport varié, qui se domine avec d'autres; la marche, la chasse (fort répandue aux Etats-Unis, la chasse à l'arc est interdite en Suisse, par contre, on y pratique le Field, ou tir en campagne, formule proche si ce n'est que le gibier est remplacé par une cible fixe), ou encore le golf.
Mais le tir à l'arc est plus qu'une simple détente physique. Sans vouloir aborder la philosophie Zen, liée au tir traditionnel oriental – forme assez éloignée de celle pratiquée chez nous – il faut remarquer qu'à un certain niveau, ce sport devient une sorte de gymnastique intérieure. Il demande, et par là même développe, la concentration et la maîtrise de soi. Le néophyte ne peut être que surpris de l'atmosphère d'une compétition d'une certaine importance, et de l'attitude des tireurs. Ils sont sereins, d'un calme olympien, indifférents à tout ce qui les entoure et, semble-t-il, également à leurs résultats. Le silence qui règne sur le terrain, interrompu par la vibration des cordes ou le sifflement des flèches, est presque inquiétant.
A une époque où les disciplines visant à développer la concentration et la maîtrise de soi sont fort en vogue, cet aspect du tir à l'arc ne peut être négligé.

Et l'arbalète?

La Suisse compte, aujourd'hui, quelque 8000 arbalétriers, 3000 d'entre eux étant inscrits à l'un des 130 clubs de l'EASV (Association suisse du tir à l'arbalète).
Depuis la «renaissance» du tir à l'arbalète, au début du XIXe siècle, ce sport est en constante progression. Un succès qui n'est donc pas, comme dans le cas du tir à l'arc, un phénomène nouveau; un succès, également, limité à la zone géographique bien précise de notre pays où ce sport est lié à une certaine tradition.
En effet, largement pratiqué et très populaire outre-Sarine, ce sport est fort mal connu et peu répandu en Romandie (sur les 130 clubs que compte l'EASV, 128 se trouvent en Suisse alémanique, un au Tessin et un à Genève). L'arbalète n'a pas, dans les cantons francophones, les racines qu'on lui trouve chez les Alémaniques. Le culte d'une tradition ne peut cependant expliquer à lui seul le nombre d'arbalétriers que compte la Suisse. Les restrictions toujours plus grandes qui entourent les armes à feu ne sont pas étrangères au succès de ce sport, qui présente les mêmes caractéristiques générales que le tir au fusil.

Pour mieux connaître l'arbalète

Un cercle international de l'arbalète est en voie de création. Dès l'an prochain, le château de Grandson abritera cette association réunissant historiens, collectionneurs, constructeurs et tireurs. Ses buts: mieux connaître cette arme, son histoire; tenter de recréer un certain nombre de traditions qui s'y rattachent.
En Suisse, il n'existe pas, comme en Italie et en Belgique, notamment, des confréries de tir à l'arbalète, inspirées de celles du Moyen Age. Le Cercle international de Grandson tentera d'en faire revivre certains aspects. – (vt)

Prix indicatif: 23 fr.